
Ref. Doc. : 2501-6869430-1

A : ARNAUD LEMOINE / F.N.S.E.A.

Mot-Clé : FNSEA



FRANCE INFO

L'INVITE DE FRANCE INFO – Le 19/02/2013 – 07:46:52

Invité : Xavier BEULIN, président de la FNSEA

OLIVIER EMOND

L'invité de FRANCE INFO en direct, Xavier BEULIN, bonjour.

XAVIER BEULIN

Bonjour.

OLIVIER EMOND

Président de la FNSEA. Dans cette affaire de viande de cheval transformée en bœuf, qui se développe, on vient d'en parler, de produits retirés aujourd'hui par NESTLE, par LIDL également, plusieurs personnalités, des politiques notamment, ont pointé du doigt ce système agroalimentaire, ou l'opacité en tout cas de ce système, où les intermédiaires se multiplient, où le distributeur final, par exemple FINDUS, n'a finalement comme seul rôle que de poser son étiquette et le nom de sa marque sur le produit. Est-ce qu'il faut revoir l'ensemble de ce système ?

XAVIER BEULIN

Je pense qu'en tout cas c'est l'occasion de se reposer de bonnes questions par rapport à la traçabilité, par rapport à l'étiquetage. Nous-mêmes nous demandons, depuis plusieurs années, un étiquetage sur l'origine des produits, donc pas simplement les lieux de fabrication, mais les lieux de production, par exemple des animaux, les lieux de naissance, ça nous a toujours été refusé pour des raisons, d'ailleurs, qui sont plutôt liées au sacro-saint droit de la concurrence européen qui est finalement un espèce de droit suprême à Bruxelles, mais c'est peut-être aussi parce que certains industriels n'ont pas tellement envie qu'on aille leur demander des contraintes supplémentaires. En tout cas, pour l'élevage français, il est évident que nous allons probablement nous porter partie civile dans cette affaire, parce qu'il faut à la fois établir les responsabilités, c'est un point important, s'il y a eu fraude, s'il y a eu complot, s'il y a eu même un espèce de réseau qui s'est mis en place, il faut absolument que les protagonistes en soient démasqués et pénalisés durement, mais attention à ne pas tomber dans la généralisation, il y a beaucoup d'entreprises aujourd'hui, et beaucoup d'éleveurs, qui travaillent avec des systèmes certifiés, pour qui justement la traçabilité est un facteur de qualité absolu.

OLIVIER EMOND

Est-ce qu'il faut revoir aussi, j'allais dire la philosophie de ce système, où finalement le produit compte moins que son prix ?

XAVIER BEULIN

Justement, merci de me lancer sur cette question, parce que nous en avons fait, nous, un thème fort. On s'aperçoit aujourd'hui que dans beaucoup de produits alimentaires, oui, la valeur du contenant a beaucoup plus d'importance que la valeur du contenu. Est-ce que c'est encore supportable aujourd'hui, quand on sait que d'un côté on a un pouvoir d'achat qui est quand même en difficulté pour beaucoup de familles, faut-il aller ou non à l'excès dans ce domaine-là ? Nous, nous pensons, au contraire, qu'il faut redonner de la valeur sur la matière première agricole, et sans doute revoir un peu tous les processus tout au long de la chaîne. Alors, loin de nous, évidemment, l'idée de remettre en cause l'agroalimentaire français, qui est un pôle d'excellence en soi, mais il y a peut-être des moments où il faut savoir revenir à des choses un peu plus vraies, un peu plus sincères, et je crois que la confiance elle passera aussi par là, ou le retour à la confiance passera par là pour les consommateurs.

OLIVIER EMOND

Xavier BEULIN, est-ce qu'il est normal qu'on puisse spéculer sur des matières premières agricoles, par exemple sur de la viande ?

XAVIER BEULIN

Non, mais, vous savez, nous avons, dès 2009/ 2010, alerté au plus haut niveau, au niveau du G20, les chefs d'Etat, pour leur dire, est-ce que l'alimentation peut faire l'objet justement de spéculations, tel que nous le voyons aujourd'hui ? Alors, nous sommes, évidemment, sur un marché de plus en plus mondialisé, personne ne peut le nier, mais on en voit les limites s'agissant d'alimentation. Moi j'ai toujours dit qu'on ne pouvait pas échanger des produits agricoles, des produits alimentaires, comme on échangeait des ordinateurs, des voitures, parce que derrière s'y attachent tout simplement des facteurs de risques que nous n'avons pas dans d'autres secteurs industriels. Donc, voilà, il y a des questions de fond, j'espère que les ministres, qui communiquent beaucoup, quand même, depuis une semaine, avec un peu le chaud et le froid finalement, en quelques jours, saurons prendre la mesure du problème et qu'ils sauront aussi porter, jusqu'à Bruxelles, nos propres revendications, en tout cas la nécessité de remettre un débat de fond sur la table.

OLIVIER EMOND

Alors, justement, autre actualité venue de Bruxelles Xavier BEULIN, le retour des farines animales pour l'alimentation, pour l'instant, des poissons d'élevage, c'est une bonne chose ?

XAVIER BEULIN

Non, parce que... alors, d'abord ça tombe au très mauvais moment. Enfin, j'avoue qu'en termes de communication, je ne sais pas s'il y a des gens qu'on paye à Bruxelles pour communiquer, mais franchement, ils ont mis à côté, pour parler trivialement. Au-delà de ça, ça pose, évidemment, toute la question de la transparence et de l'information consommateur, parce que farines animales ça rappelle quand même des épisodes douloureux, notamment en 96, avec l'ESB, simplement, si aujourd'hui ce sont des protéines animales qui font l'objet, non pas de déchets, mais de parties moins nobles des animaux qui peuvent être recyclées, il faut regarder. On sait que les poissons, sauf quelques races particulières, sont carnivores, elles ont besoin de protéines animales, maintenant attention à ne pas faire n'importe quoi, et je crois qu'il

faudra mettre là aussi toute la prudence nécessaire, toute la vigilance, toute la rigueur, et tous les contrôles nécessaires si, en juin prochain, comme on nous l'annonce, on doit revenir à ce dispositif. Mais là aussi, ne soyons pas hypocrites, si une partie de l'Europe utilise ces protéines et qu'une autre partie les refuse, à nouveau nous trouverons dans des situations difficiles en matière de concurrence. Il y a beaucoup de sujets...

OLIVIER EMOND

Il faut aussi autoriser, parce que certains disent que c'est la première étape le retour des farines, pour l'instant pour les poissons, et puis qu'on reviendra aux farines pour l'alimentation des animaux terrestres...

XAVIER BEULIN

Ecoutez, encore une fois, c'est un traumatisme qui a beaucoup marqué nos concitoyens, à juste titre, nous, nous ne sommes pas favorables à un retour, comme ça, sans condition, je crois qu'il faudra vraiment expertiser, de manière très très précise, les conditions de cette réutilisation. Je dois dire aussi, d'ailleurs, qu'il serait utile que, alors que la Commission fait cette annonce, elle ait le même empressement pour consolider un pôle protéines végétales d'origine européenne, ce qui aujourd'hui manque singulièrement, au niveau de la PAC notamment.

OLIVIER EMOND

Ce qui pourrait aussi vous intéresser, puisque vous êtes aussi président de SOFIPROTEOL, qui est un grand fabricant de protéines végétales.

XAVIER BEULIN

Oui, alors je ne veux pas plus tomber dans... et la France, d'ailleurs, de ce point de vue là, est plutôt mieux placée que ses voisins, mais il y a des alternatives au soja américain ou sud-américain, c'est aussi peut-être à l'Europe d'en prendre toute la mesure.

OLIVIER EMOND

Le soja français, produit par SOFIPROTEOL...

XAVIER BEULIN

Nous avons un climat, malheureusement, pas tout à fait adapté, mais on a d'autres plantes, on a le colza, on a le tournesol, on a les protéagineux, on a les luzernes, on a beaucoup de plantes qui peuvent être adaptées à cette production, c'est pour ça qu'il y a des alternatives aux protéines animales en tant que telles.

OLIVIER EMOND

Donc, double intérêt pour Xavier BEULIN, président de la FNSEA et aussi du groupe – on dit quoi ? - industriel et financier SOFIPROTEOL.

XAVIER BEULIN

Oui.

OLIVIER EMOND

Merci en tout cas d'avoir été...

XAVIER BEULIN

Merci à vous.

OLIVIER EMOND

L'invité de FRANCE INFO, en direct ce matin. 07:52:48. FIN-